

La Drôme

DÉCEMBRE 2020



En résumé...

Département montagneux aux paysages variés, la Drôme connaît une croissance de la population plus soutenue qu'à l'échelle régionale, portée par les mouvements migratoires. L'attractivité démographique se dessine le long de l'axe du Rhône, là où se concentre la majorité des activités économiques. L'est du département plus rural et montagneux favorise le développement d'une activité agricole.

Les secteurs d'activités les plus pourvoyeurs d'emplois relèvent des services, en particulier du secteur des transports et de la logistique. L'économie drômoise est également marquée par la culture et la production animale, l'industrie du cuir et de la chaussure (secteur historique) ainsi que l'industrie chimique, très liée à l'activité nucléaire.

Face à la crise économique de 2008, l'emploi drômois a mieux résisté qu'au niveau régional, notamment dans le secteur industriel. Bien que l'emploi progresse et ce, depuis 2009, le taux de chômage est le plus élevé de la région.

Près des trois quarts des apprenants en formation initiale suivent un niveau CAP-BEP ou Bac. Les domaines de formation spécifique relèvent de l'agriculture, du génie civil, construction, bois ou encore des transformations industrielle. Les demandeurs d'emploi drômois en formation continue sont plus nombreux dans les formations certifiantes, en particulier celles de l'énergie (dont l'habilitation nucléaire).

Population

 **508 000**
habitants
en 2016

7^e département le plus peuplé
de la région
(6,4% de la population régionale)

+0,8% d'habitants
par an entre 2011 et 2016
(+0,7% en région)

+0,3% dû au solde naturel (+0,4 en région)
+0,5% dû au solde migratoire (+0,3 en région)

Taux de
pauvreté **15,2%**
en 2016

2^e département au taux le plus élevé
de la région
(12,7% en région)

Sources : INSEE - RP au lieu de résidence et FiLoSoFi 2016

UNE DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE OBSERVÉE SUR LE LONG DE L'AXE RHODANIEN

Avec près de 60% de son territoire en zone de montagne, la Drôme compte 508 000 habitants en 2016, soit 6,4% de la population régionale. Sa densité de population est plus faible que la moyenne régionale (78 hab./km² contre 114 en région).

Entre 2011 et 2016, la population drômoise croît de **+0,8% par an en moyenne**, soit un rythme un peu plus soutenu que celui de la région (+0,7%). La croissance démographique de la Drôme est davantage portée par les mouvements migratoires (+0,5% contre +0,3% en région) que par l'accroissement naturel (+0,3% contre +0,4% en région).

L'attractivité démographique du département se manifeste le long de l'axe du Rhône, à la frontière de l'Ardèche et en particulier, sur les communes de Portes-lès-Valence et de Montélimar. Les 4 pôles urbains situés sur cet axe (Valence, Montélimar, Tournon-sur-Rhône et Pierrelatte) et celui de Romans-sur-Isère concentrent les 3/4 de la population drômoise. À l'est du département, le territoire est montagneux, la population y est plus âgée et l'accès aux équipements est très inégalitaire. Selon l'INSEE, la Drôme est le 3^e département français où les disparités d'accessibilité aux équipements sont les plus marquées. Malgré un déficit des naissances sur les décès, les mouvements migratoires portent la croissance démographique de l'est du département.

DES JEUNES PLUS SOUVENT INACTIFS PAR RAPPORT À LA RÉGION

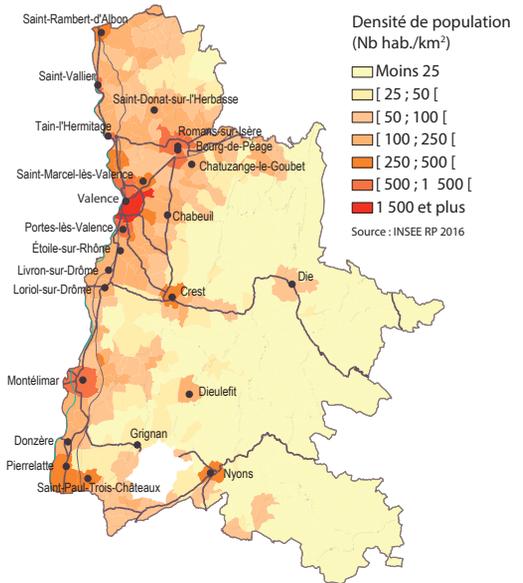
Bien que la part des jeunes drômois soit proche de celle de la région (29% contre 30,3%), **ils sont moins souvent scolarisés qu'à l'échelle régionale**. Leur taux de scolarisation y est de 50% (58% en région). **La part des jeunes non insérés est aussi la plus élevée de la région** (19% contre 15% en région). L'offre de formation supérieure est limitée : les jeunes drômois sont nombreux à quitter le département pour étudier puis trouver un emploi. Selon l'INSEE, les raisons du faible taux d'insertion sont multiples : un taux de chômage élevé sur l'ensemble de la population, un milieu familial d'origine modeste ou l'éloignement des pôles d'emploi d'une partie de la population rurale. C'est notamment le cas dans le sud du département où les métiers recherchés par les entreprises n'attirent pas les jeunes (ouvriers, artisans, agriculteurs ou d'aide à la personne).

UN NIVEAU DE VIE FAIBLE SURTOUT DANS L'EST DU DÉPARTEMENT

Dans la Drôme, le revenu médian par personne est très inférieur à celui de la région (près de 1 400 € de moins). **Bien que les inégalités de revenus soient moins marquées dans la Drôme que sur l'ensemble de la région**, les 10% des drômois les plus modestes vivent avec moins de 10 940 €, soit 610 € de moins qu'en région. Le faible revenu des plus modestes tient également à sa constitution : la part des allocations chômage dans le revenu drômois est la plus élevée de la région et la part des prestations sociales est la 3^e plus forte de la région.

Ainsi, **le taux de pauvreté de la Drôme est le 2^e plus élevé de la région** (15,2% contre 12,7% en région), après celui de l'Allier. Ce taux est davantage marqué dans les bassins de vie du sud du département. Ils font partie des bassins de vie français aux taux de pauvreté les plus élevés (excédant 20%). Selon l'INSEE, ces territoires répondent à des critères de pauvreté laborieuse : la forte présence de catégories socioprofessionnelles modestes (de l'agriculture, de l'artisanat et du commerce), avec des conditions d'emploi plus précaires (CDD, temps partiel) ou de retraités.

Densité de population des communes - Drôme



Tissu économique



56 115
établissements actifs
en 2015
(7% des établissements de la région)



4 465
établissements agricoles
en 2015
(11% des établissements agricoles de la région)

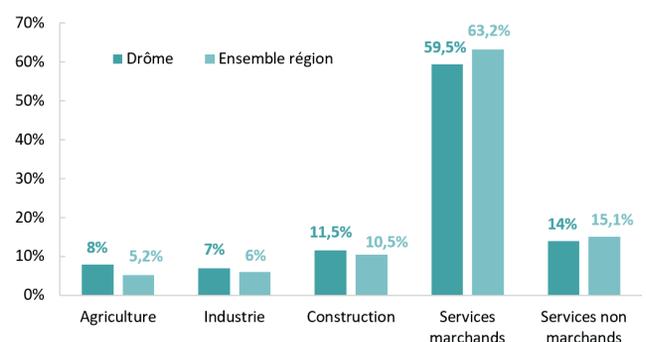
UNE PRÉSENCE PLUS MARQUÉE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DE LA CONSTRUCTION

Les services (marchands et non marchands) sont prépondérants dans l'économie drômoise, mais leur part dans l'ensemble des établissements y est inférieure à celle de la région (-4,8 points).

Classée au 4^e rang régional des plus petites surfaces agricoles (32%), **l'agriculture drômoise est surreprésentée dans la Drôme (+2,8 points)**, spécialisée notamment dans la culture des fruits, la viticulture et les grandes cultures.

Le tissu économique drômois est également marqué par les secteurs de **l'industrie (+1 point)** se situant principalement le long de l'axe rhodanien et de la **construction (+1 point)**.

Répartition des établissements par secteur d'activité (en %)



Source : INSEE - CLAP 2015

LES PLUS GRANDS POURVOYEURS D'EMPLOI RELÈVENT DES SERVICES



Source : INSEE – CLAP 2015 en secteurs d'activités A38

Dans la Drôme comme en région, les cinq secteurs d'activités les plus employeurs relèvent des **services**, dont les plus gros employeurs sont le Département de la Drôme et le Centre Hospitalier de Valence (2 000 à 5 000 salariés chacun).

Le classement drômois se différencie de celui de la région par le secteur des **transports et l'entreposage**. Les entreprises de transports routiers de fret ainsi que l'entreposage et les services auxiliaires des transports y sont nombreuses. La présence des grands axes routiers (A7 et A49) a favorisé l'aménagement d'un port de commerce et d'une plate-forme multimodale à Portes-lès-Valence. Classé dans le top 10 mondial de la gestion de chaîne d'approvisionnement, XPO Logistics (ex-Norbert Dentressangle) regroupe 37 établissements dans la Drôme avec plus de 1 000 salariés. De nombreuses entreprises sont également présentes sur le territoire : Amazon ou Transports Chalavan et Duc (500 à 1 000 salariés chacun).

Comme en région, le **commerce** est le 1^{er} employeur de la Drôme, dont plus de la moitié des effectifs salariés concerne le commerce de détail.

Les plus grands établissements privés

- ▶ **Orano Cycle**, à Pierrelatte • Enrichissement et retraitement de matières nucléaires • 1 000 à 2 000 salariés
- ▶ **Électricité de France**, à Saint-Paul-Trois-Châteaux • Production d'électricité • 1 000 à 2 000 salariés
- ▶ **Amazon France Logistique**, à Montélimar • Entreposage et stockage non frigorifique • 500 à 1 000 salariés

Source : INSEE – Répertoire SIRENE 2019

Toutefois, la part des emplois relevant de la **sphère productive** est la 3^e plus élevée de la région (39,1% contre 36,4% en région), après l'Ain et le Rhône.

DES ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES LIÉES À L'AGRICULTURE ET À L'INDUSTRIE

L'**industrie du cuir et de la chaussure** a été le fleuron de la ville de Romans-sur-Isère jusqu'à la fin des années 1970, considérée comme la Capitale de la chaussure. Bien que l'activité ait beaucoup diminué en raison des crises économiques successives, l'industrie du cuir et de la chaussure reste 3,5 fois plus présente dans la Drôme qu'en région (avec des effectifs salariés qui représentent 0,8% contre 0,2% en région). Les deux plus gros employeurs sont les Ateliers Louis Vuitton et la Manufacture Maroquinerie du Dauphiné.

La **culture et la production animale** regroupe 1,8% des salariés du département, soit une part 3,2 fois plus importante qu'en région. La Drôme produit les 2/3 des fruits à noyau de la région et elle est le plus gros producteur de la région de volailles et de lait de chèvre, selon l'INSEE. De plus, la Drôme est le **1^{er} département bio français** : 25% de la surface agricole utilisée est consacrée à l'agriculture bio. En aval de cette activité, l'**industrie alimentaire** est très représentée et occupe le 1^{er} rang régional pour sa part de salariés : elle y est 1,8 fois plus élevée que la moyenne régionale. Plus de la moitié des salariés se concentre dans la fabrication de chocolat et de confiserie (Valrhona étant le principal employeur du secteur), de boulangerie-pâtisserie et de fabrication industrielle de pain (avec notamment Pasquier). À noter aussi que la Drôme est le **2^e département français dans la production et la transformation de plantes à parfums, aromatiques et médicinales**.

L'**industrie du papier-carton** rassemble 0,8% de l'emploi salarié du département ; elle est 2,5 fois plus importante qu'en région. Le plus gros employeur du secteur est Autajon, un des leaders européens sur les marchés du coffret.

Les secteurs davantage représentés dans la Drôme qu'en région

Industrie du cuir et de la chaussure



Culture et production animale



Industrie du papier et du carton



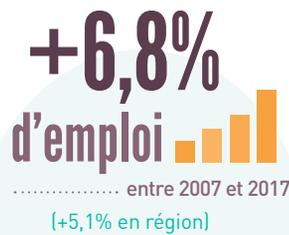
Industrie chimique



Source : INSEE – CLAP 2015 en secteurs d'activités A88

L'industrie chimique regroupe 2% de l'effectif salarié drômois (0,9% en région), soit une part 2,2 fois plus forte qu'en région. Cette industrie est très liée à l'activité nucléaire. La centrale du Tricastin à Saint-Paul-Trois-Châteaux et celle de Cruas-Meysses en Ardèche font de l'activité d'enrichissement et de retraitement de matières nucléaires une activité importante du territoire (75% des salariés de l'industrie chimique). Les plus gros employeurs sont Orano Cycle, leader mondial du traitement et du recyclage des combustibles nucléaires usés et Framatome, spécialisé dans l'élaboration et la transformation de matières nucléaires.

Emplois et métiers



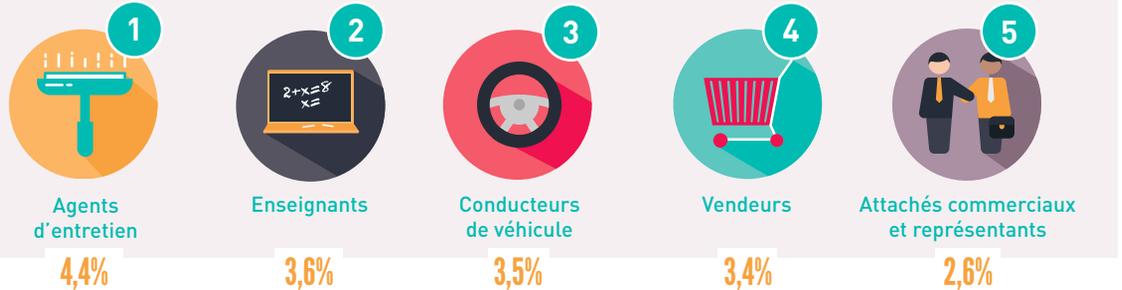
Sources : INSEE - Estel 2017 et RP au lieu de travail 2016

UNE PROGRESSION DE L'EMPLOI DEPUIS 2009

Entre 2007 et 2017, l'emploi drômois augmente plus vite qu'en moyenne régionale (+6,8% contre +5,1%). Les effets de la crise économique de 2008 ont été bien moins marqués sur le département qu'en région. Le secteur industriel a d'ailleurs mieux résisté dans la Drôme que sur les autres départements de la région. Depuis 2009, l'emploi drômois progresse.

En 2016, 63,7% des drômois occupent un emploi contre 66% en région. Les actifs drômois en emploi se caractérisent par **une surreprésentation de personnes sans diplôme ou titulaire d'un CAP-BEP** par rapport à la région (42,7%, soit un écart de +3,7 points). En lien avec le tissu économique, **les ouvriers sont plus représentés** dans la Drôme qu'en région (23,2%, soit un écart de +2,4 points). Le temps partiel y est légèrement plus important qu'en région (21% contre 19% en région).

TOP 5 des principaux métiers



Source : INSEE - RP 2016 au lieu de travail en FAP 87

Parmi les cinq principaux métiers de la Drôme, seuls les **attachés commerciaux et représentants** se distinguent du classement régional. L'analyse fonctionnelle des emplois permet d'étudier la structure de l'emploi (en termes de professions) de manière transversale à tous les secteurs d'activité et à tous les statuts de l'emploi. Elle permet de rendre compte de la spécialisation économique d'un territoire. Bien que la part des emplois drômois de la fonction « commerce inter-entreprises » soit proche de celle de la région, les cadres drômois de cette fonction se démarquent par rapport à la région (18,1% contre 15,9% en région).

Comme en région, le métier **d'agent d'entretien** regroupe le plus grand nombre d'emplois de la Drôme avec une part similaire (4,4% des emplois drômois et 4,5% en région).

TOP 5 des métiers spécifiques*



* plus représentés dans la Drôme que sur l'ensemble du territoire régional

Source : INSEE - RP 2016 au lieu de travail en FAP 87

Les métiers spécifiques de la Drôme relèvent essentiellement de l'agriculture et de l'industrie.

En lien avec l'activité agricole, **les métiers de l'agriculture** représentent 4,5% des emplois drômois (2,7% en région). Ils sont plus souvent représentés par les maraîchers, jardiniers et viticulteurs ainsi que les techniciens et cadres de l'agriculture. Toutefois, ces emplois sont plus souvent saisonniers (notamment dans les activités de vignes et de fruits), localisés en particulier au sud du département.

Secteur historique du département, **les ouvriers qualifiés du textile et du cuir** sont 1,6 fois plus présents qu'en région.

Les **techniciens et agents de maîtrise des industries de process** sont 1,5 fois plus représentés dans la Drôme qu'en région. Ils sont en particulier nombreux à travailler dans la transformation et la conservation des fruits et légumes. Ce même rapport (1,5) est observé pour le métier des **ouvriers des industries graphiques** qui regroupe 0,3% des emplois drômois, en lien avec l'activité spécifique de l'industrie du papier-carton.

Le transport-logistique étant l'un des 5 principaux secteurs de la Drôme, les **ouvriers de la manutention** y sont plus représentés (3,8% des emplois drômois, soit 1,3 fois plus qu'en région). Ils sont également présents dans l'agriculture, les industries agroalimentaires...

UN MARCHÉ DU TRAVAIL DYNAMIQUE, PORTÉ PAR L'AGRICULTURE ET L'INDUSTRIE

Entre le 2^e trimestre 2018 et le 2^e trimestre 2019, **la progression des recrutements dans la Drôme est plus marquée qu'à l'échelle régionale** (+8,4% contre +1,5% en région). Cette hausse est principalement constatée dans les services. Les embauches en CDD augmentent fortement, notamment de courte durée.

Source : ACOSS URSSAF - Déclaration Préalable à l'Embauche (DPAE) T2 2018 - T2 2019

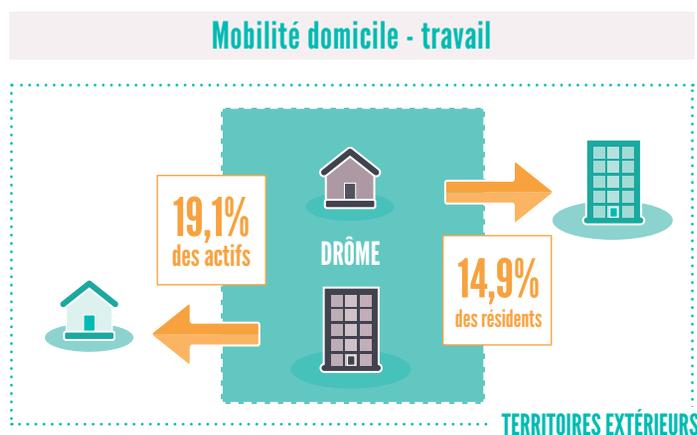
Avant la crise sanitaire liée à la Covid-19, **les prévisions de recrutements étaient nombreuses pour 2020 dans la Drôme**. Au total, on comptait 30 830 projets de recrutements, dont près des 2/3 dans les bassins d'emploi Drôme-Ardèche nord et celui du sud. Plus de la moitié des projets étaient saisonniers dans la Drôme (35,3% en région).

Les métiers les plus recherchés relevaient de **l'agriculture** (viticulteurs, arboriculteurs, agriculteurs), soit 28% des projets de recrutements. D'autres métiers étaient également très demandés comme **les métiers de la restauration et de l'hôtellerie** (serveurs, aides et apprentis de cuisine, cuisiniers, employés de l'hôtellerie) ou encore **les ouvriers non qualifiés de l'emballage et manutentionnaire**.

Source : Pôle emploi - Enquête BMO 2020

Avertissement : Les résultats de l'enquête BMO 2020 reposent sur les réponses des employeurs interrogés fin 2019 quant à leurs intentions d'embauche et leurs difficultés de recrutement anticipées pour 2020. Ces résultats ne prennent pas en compte les effets non anticipés de la crise de la Covid-19. Les impacts de cette crise peuvent affecter à la fois le nombre de projets de recrutement et les difficultés rencontrées.

UNE PART ÉLEVÉE D'ACTIFS VENANT TRAVAILLER DANS LA DRÔME



Source : INSEE - RP 2016 mobilité professionnelle

Dans l'ensemble, les habitants de la Drôme exercent leur activité professionnelle au sein de leur département. Ainsi, 14,9% des résidents drômois travaillent dans un autre département (proche du taux régional de 15,4%), et principalement au sein de la région.

En revanche, 19,1% des actifs travaillant dans la Drôme résident ailleurs, taux le plus fort de la région (6,8 points de plus que la moyenne régionale). Ces actifs proviennent essentiellement de l'Ardèche (pour 60% d'entre eux) et 1/4 d'une autre région.

Les mobilités domicile-travail entre l'Ardèche et la Drôme sont très fréquentes. En effet, ces deux départements sont séparés par le Rhône, territoire qui concentre la majorité de leur activité économique. Selon l'INSEE, la Drôme compte deux fois plus d'ardéchois venant travailler dans son territoire que de drômois allant travailler en Ardèche. Les actifs entrants sont plus souvent des ouvriers. Par ailleurs, les cadres drômois vont plus souvent travailler dans les aires urbaines de Lyon et de Paris, mobilités facilitées par le réseau ferroviaire avec la ligne TGV.

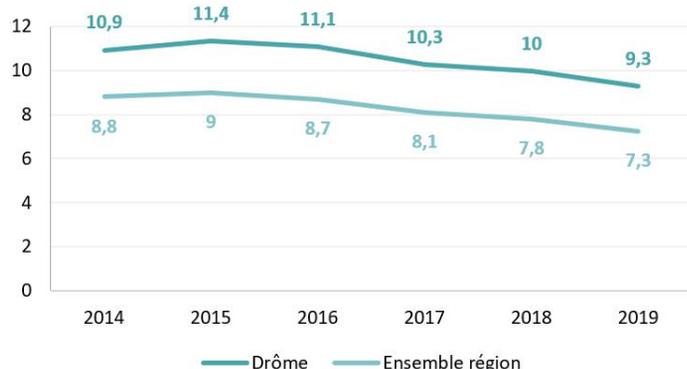
Chômage



Sources : INSEE - enquête Emploi et Pôle Emploi - DEFM

UN TAUX DE CHÔMAGE AU-DESSUS DE LA MOYENNE RÉGIONALE

Taux de chômage en fin d'année dans la Drôme (en %)



Source : INSEE - enquête Emploi

Bien que l'emploi progresse plus qu'au niveau régional, le taux de chômage drômois est le plus fort de la région, au même niveau que celui de l'Ardèche. Il atteint 9,3% en 2019, soit 2 points de plus que la moyenne régionale. Selon l'INSEE, le chômage est plus marqué dans le sud de la Drôme et dans les bassins de vie plus industriels. Au-delà de la fragilité sociale et de l'éloignement des pôles d'emploi déjà évoqués, d'autres facteurs peuvent entrer en jeu : un nombre d'actifs bien plus important que le volume d'emploi, des entrants sur le marché du travail plus nombreux que les sortants, la forte présence de contrats courts ou saisonniers induisant des périodes d'emploi et d'inactivité, etc.

Fin 2019, 29 900 personnes sont demandeurs d'emploi de catégorie A (personnes sans emploi tenues d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi). Ils se caractérisent par **une plus forte proportion d'inscrits à Pôle emploi depuis plus de 2 ans** (23,6% contre 20,5% en région). Ces demandeurs d'emploi drômois sont **plus souvent ouvriers** que la moyenne régionale (24% contre 19,6% en région).

Formation

29 550
apprenants

en formation initiale

en 2017-2018

4,7% de l'effectif régional



7 470
demandeurs d'emploi

entrés en formation

entre avril 2018 et mars 2019

8,4% de l'effectif régional



FORMATION INITIALE

L'analyse des effectifs en formation initiale sur les champs de l'enseignement secondaire, l'apprentissage, l'université, les écoles sanitaires et sociales et de l'enseignement agricole révèle quelques particularités pour la Drôme.

PRÈS DES ¾ DES EFFECTIFS EN NIVEAU CAP-BEP OU BAC

Dans la Drôme, **72,5% des apprenants en formation initiale suivent une formation de niveau CAP-BEP ou Bac**, une part nettement supérieure à celle de la région (52%). La faible part des apprenants dans l'enseignement supérieur s'explique par une offre de formation limitée sur le territoire (antenne d'IUT à Valence rattachée à l'université Grenoble-Alpes et de quelques écoles supérieures spécialisées en ingénierie, en art...). Selon l'INSEE, les bacheliers résidant dans le sud de la Drôme poursuivent plus souvent leurs études à Montpellier, Nîmes ou Aix-Marseille contrairement aux bacheliers habitant au nord du département qui se dirigent notamment vers Lyon ou Grenoble.

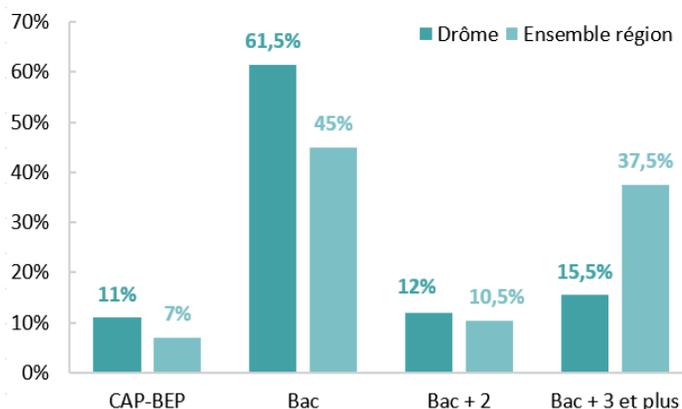
UNE FILIÈRE PROFESSIONNELLE MOINS BIEN REPRÉSENTÉE QU'EN RÉGION

Dans la Drôme, 39% des apprenants sont dans une filière professionnelle, part inférieure à celle de la région (43%).

Les trois domaines de formation professionnelle qui regroupent les plus gros effectifs de la Drôme sont :

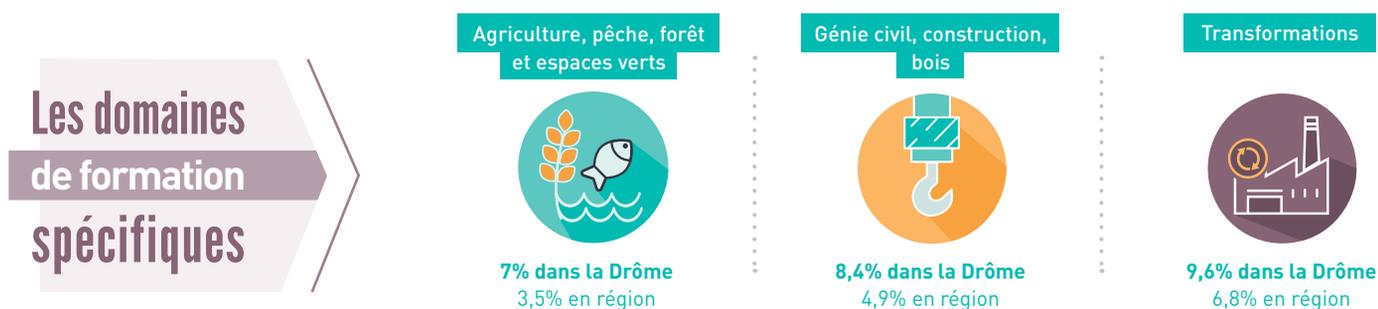
- **Les services aux personnes** (22,5%), dont plus d'1/3 des effectifs se spécialisent dans la santé. Le diplôme d'état d'infirmier(ère) compte le plus grand nombre de formés.
- **Les échanges et la gestion** (22%), domaine spécifique de la Drôme, qui regroupent 8 apprenants sur 10 dans le commerce, la vente et les spécialités plurivalentes des échanges et de la gestion. Près de 40% des apprenants suivent un Bac Pro Commerce ou des DUT.

Répartition des effectifs en formation initiale dans la Drôme par niveau en 2017-2018



Source : Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, MAA-DRAAF ARA, Drees - enquêtes écoles de formation aux professions sanitaires et sociales, Traitement Via Compétences

- **La mécanique, l'électricité et l'électronique** (15%), qui rassemblent 40% de ses inscrits dans la spécialité de l'électricité et de l'électronique. Les ¾ des apprenants suivent un Bac Pro et notamment en Maintenance des équipements industriels et Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés.



Le domaine de **l'agriculture** se démarque par les spécialités des forêts-espaces naturels, de l'aménagement paysager et des productions végétales, dont la majorité des apprenants suivent un Bac Pro.

Le domaine du **génie civil, de la construction et du bois** se caractérise par la spécialité des mines et carrières, le génie civil et la topographie (28% de ses effectifs), et notamment de niveau CAP (75%).

Le domaine des **transformations** se distingue par la spécialité de l'agroalimentaire, de l'alimentation et de la cuisine qui regroupe plus des ¾ des inscrits. Un apprenant sur trois suit une formation de niveau CAP-BEP.

Bien que les effectifs soient faibles, le domaine des **matériaux souples** présente une spécificité dans la Drôme, les apprenants se répartissant entre l'habillement et les cuirs et peaux.

FORMATION CONTINUE DES DEMANDEURS D'EMPLOI

Entre avril 2018 et mars 2019, 7 470 demandeurs d'emploi drômois (inscrits à Pôle emploi) sont entrés en formation professionnelle (8,4% des effectifs régionaux). Leur profil se caractérise par **une part plus élevée de stagiaires des niveaux CAP-BEP** (32% contre 30% en région) **et Bac+2** (16,5% contre 15% en région) par rapport à la région.

LES FORMATIONS PROFESSIONNALISANTES PLUS REPRÉSENTÉES

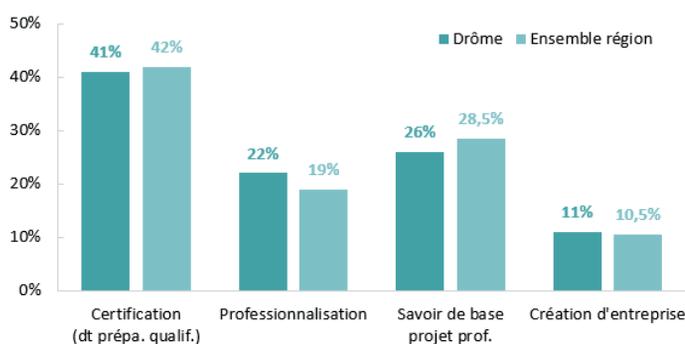
Par type de formation, la répartition des entrées en formation des demandeurs d'emploi drômois est proche de celle de la région. Les formations professionnalisantes y sont légèrement plus représentées dans la Drôme qu'en région (+3 points).

Les domaines de formation qui enregistrent le plus grand nombre d'entrées du département sont :

- **Le développement personnel et professionnel** (9,5%) qui se démarque par des formations de mise à niveau (aux outils technologiques notamment) et de bilan professionnel pour 80% des stagiaires en formation.
- **La manutention** (9%), dont 6 stagiaires sur 10 se forment à la manipulation de chariot automoteur.
- **Le transport** (8,5%), dont la moitié des stagiaires dans le transport de marchandises.

Dans la Drôme, le domaine de formation « **énergie** » marque une spécificité du territoire et concerne essentiellement l'habilitation nucléaire.

Répartition des demandeurs d'emploi entrés en formation continue par type entre avril 2018 et mars 2019



Source : Pôle emploi – opendata. Traitement Via Compétences

Au-delà de cette synthèse, Via Compétences met à disposition DataScope, un outil de datavisualisation dynamique au service des acteurs de l'emploi, de l'insertion, de la formation et de l'orientation professionnelle. Cet outil propose des données et indicateurs actualisés régulièrement. Deux rubriques sont disponibles depuis le début de l'année 2020 (« Territoires » et « Secteurs d'activités »). Une nouvelle rubrique « Métiers » est en ligne depuis novembre 2020. La rubrique « Formation » sera disponible prochainement.

Pour plus de détails et pour consulter les derniers chiffres actualisés, rendez-vous sur www.datascope.via-competences.fr



SOURCES ET RÉFÉRENCES

POPULATION :

- INSEE – Recensement de la population au lieu de résidence 2015 et 2016
- INSEE-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccmsa – Fichier localisé social et fiscal 2016

TISSU ÉCONOMIQUE ET MÉTIERS :

- INSEE – CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif) 2015
- INSEE – Estel (Estimation de l'Emploi Local) 2017
- INSEE – Recensement de la population au lieu de travail 2015 et 2016

MARCHÉ DU TRAVAIL :

- INSEE – Taux de chômage au sens du BIT – enquête Emploi
- Pôle emploi / Direccte / DARES – Demande d'Emploi en Fin de Mois (DEFM)
- ACOSS URSSAF - DPAE 2^e trimestre 2018 et 2^e trimestre 2019

FORMATION :

- Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, MAA-DRAAF ARA, Drees – enquêtes écoles de formations aux professions sanitaires et sociales, Traitement Via Compétences. Effectifs en formation initiale de l'Education Nationale (scolaires et universités), des écoles de formations sanitaires et sociales et de l'enseignement agricole.
- Pôle emploi - effectifs des demandeurs d'emploi entrés en formation continue entre avril 2018 et mars 2019 (opendata)

BIBLIOGRAPHIE

- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes, N°92 – Janvier 2020 « L'inactivité et le chômage des jeunes sont un peu moins fréquents dans la région »
- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes, N°78 – Avril 2019 « Les bacheliers poursuivent majoritairement leurs études dans la région »
- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes, N°74 – Janvier 2019 « Du Cantal à la Haute-Savoie, un chômage limité qui masque des situations socio-économiques opposées »
- INSEE Flash Auvergne-Rhône-Alpes, N°46 – Janvier 2019 « Drôme : un dynamisme démographique porté par la natalité et l'attractivité »
- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes, N°57 – Avril 2018 « La vallée du Rhône, axe structurant du département de la Drôme »
- INSEE Analyses Auvergne-Rhône-Alpes, N°47 – Novembre 2017 « Les transferts sociaux réduisent davantage les inégalités de revenu dans les pôles urbains »
- INSEE Flash Auvergne-Rhône-Alpes, N°12 – Septembre 2016 « Accessibilité des services au public dans la Drôme »
- INSEE Analyses Auvergne, N°16 – Décembre 2015 « Des profils de territoires contrastés en Auvergne Rhône-Alpes »
- CCI Auvergne-Rhône-Alpes, 2020 « Chiffres clés de la Drôme »
- Chambre d'Agriculture Drôme, « Chiffres clés de l'agriculture de la Drôme »



Directrice de publication : Stéphanie PERNOD-BEAUDON • **Co-directeur de publication :** Didier GALLO • **Réalisation :** Jocelyne DIZIN et Burcu TASDELEN, avec l'appui de Boris FRANÇOIS, Claire LAMY, Jacques MALGRAS, Roxane RAVALLEAU et Anne SERANDON • **Graphisme et communication :** Marion BOUCHE, Alice DUPUIS • **Crédits photos :** Adobe Stock • **Date de publication :** Décembre 2020